

La douleur n'en finit par, la grande famille de la radio Balafon est toujours dans la consternation. Comme l'avait relaté 237actu.com, ([cliquez ici pour lire l'article](#)) la découverte du corps sans vie du jeune journaliste et communicateur de radio Balafon avait été faite le mardi 26 décembre 2017, Christopher Nomo était retrouvé mort à son appartement à Douala.

Dans un article publié par nos confrères de Cameroun-Info.Net, le « globe-trotter » Yannick Kapoa raconte les derniers moments d'échanges avec Christopher Nomo.

« Je commencerais par l'avant dernier message. Nous sommes le 24 décembre 2017 et Christopher me dit qu'il tient à faire son émission le 25 décembre. C'est pourtant un jour férié chômé à Radio Balafon, mais il tient à faire « Carrefour » qui passe entre 10h et 12h. Je réalise les sons dont il a besoin pour l'émission et le 25 je suis là, l'émission se passe plutôt bien. Nous nous séparons. Mais tard dans la nuit, il est minuit passé de 07 minutes exactement lorsqu'il m'envoie un autre message via WhatsApp me demandant de réaliser pour l'émission du lendemain 26 décembre un vox-pop sur l'attitude des conducteurs de moto-taxis dans la ville, est-ce qu'ils respectent les feux de signalisation ? Comment les usagers apprécient leur travail ? Je suis surpris parce que le 26 était un mardi. Or il avait été convenu que les sujets de société ne soient traités que les lundis, mercredis et vendredis. Mais une fois le matin venu je me mets quand même à la tâche pour produire ce qu'il m'a demandé. Pendant que je suis en studio pour mettre à disposition tous les éléments, c'est le technicien William qui m'interpelle et me dit qu'il est déjà 10h mais Christopher n'est pas encore là. Je sursaute mais je me dis c'est peut-être la fatigue qui le met en retard. Mais lorsqu'il est 10h18 je commence vraiment à m'inquiéter, je l'appelle ça sonne mais il ne décroche, je me rapproche d'autres collègues qui me font savoir qu'ils ont eux aussi déjà essayé, mais le résultat est le même ».

« Nous avons trouvé Christopher assis sur son tapis, replié sur lui-même, la tête sur le canapé, une main qui semblait tenir son ventre. Il y avait des vomissures près de la porte et jusqu'à lui, comme s'il avait tenté d'ouvrir la porte mais a manqué de force » confie sa collègue Carole à Cameroun-Info.Net.

« Les enquêtes menées par les éléments du Commissariat du 10ème arrondissement de Douala Ndogbong n'ayant pas permis de faire la lumière sur les causes et les circonstances de ce décès soudain, il a été suggéré la piste de l'autopsie. Mais la famille qui reste pourtant convaincue de ce que son fils a été assassiné, s'est curieusement opposé à cela. Malgré l'insistance du Directeur général de Radio Balafon Cyrille Bojiko, le chef de famille reste campé sur sa position : « Je ne veux pas qu'on ouvre mon fils. Il n'y aura pas d'autopsie » »,

explique le site d'information.

Christopher Nomo sera finalement inhumé le samedi 20 janvier 2018 dans son village natal Mekimebodo par Sa'a, région du centre.